

I) Définitions

1) EPR: Un espace préhilbertien réel, EPR, est un couple $(E, \|\cdot\|)$ avec E Rcv et $\|\cdot\|$ une FQ sur E , définie positive.

La forme polaire associée est nommée "produit scalaire" sur E .

2) Norme euclidienne: Si (E_A) est un EPR, alors $x \mapsto \sqrt{q(x)}$ est une norme Euclidienne associée à q .

Définition: Si $(E, \|\cdot\|)$ est de Banach, alors on dit que c'est un espace de Hilbert.

3) Réécriture: $(x|y) = \frac{1}{4} [\|x+y\|^2 - \|x-y\|^2] = \frac{1}{4} [\|x+y\|^2 - \|x-y\|^2]$.

$$\|x+y\|^2 + \|x-y\|^2 = 2\|x\|^2 + 2\|y\|^2$$

$$|(x|y)| \leq \|x\| \|y\| \text{ et alors on définit l'angle angulaire } \theta \in [0, \pi] \text{ tel que } \cos \theta = \frac{(x|y)}{\|x\| \|y\|}.$$

4) Exemples: \mathbb{R}^n avec $q(x) = x_1^2 + \dots + x_n^2$. $\Rightarrow E = \ell^2(\mathbb{Z})$ où \mathbb{Z} est dénombrable, avec $q(x) = \sum_{i \in \mathbb{Z}} |x_i|^2$
 $\dots E = C([0, \pi], \mathbb{R})$ avec $q(f) = \int_0^\pi f(t)^2 dt$

II) Orthogonalité

1) Définition: E un EPR. $x \perp y \Leftrightarrow (x|y) = 0$. Alors, on obtient la relation du Pythagore: $x \perp y \Leftrightarrow \|x+y\|^2 = \|x\|^2 + \|y\|^2$

2) Orthogonal d'une partie de E : Soit A une partie de E . On définit l'orthogonal de A : $A^\perp = \{y \in E / \forall x \in A, (x|y) = 0\}$

- Propriétés: $A \subset B \Rightarrow B^\perp \subset A^\perp$ $A^\perp = (\text{vect } A)^\perp$
- $A \subset A^{\perp\perp}$ $(\text{vect } A)^\perp = A^\perp \cap B^\perp$
- $A^\perp \subset E$ $(F+G)^\perp = F^\perp \cap G^\perp$

3) Somme orthogonale de sous espaces: Soient F & G deux dsrs de E . $F \perp G \Leftrightarrow F \oplus G$ noté aussi $F \otimes G$.

4) Familles orthogonales: Une famille $(x_i)_{i \in I}$ de E est orthogonale $\Leftrightarrow \forall i, j, (x_i|x_j) = 0$.

Propriété: une famille orthogonale est libre. Et si $\forall i, \|x_i\| = 1$, on dit qu'elle est orthonormale.

5) Supplémentaire orthogonal: Soient F_1 & F_2 deux dsrs de E . $F_1 \perp F_2$ supplémentaires orthogonaux $\Leftrightarrow F_1 \oplus F_2 = E$.

Propriété: Si F admet un suppl. orthogonal G , alors $G = F^\perp$. Dans ce cas, $F^\perp \perp F$.

Remarque: que F^\perp n'est pas toujours un suppl. orthogonal de F ; par exemple $E = \ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{R})$, $F = \{f \in E / f(0) = 0\} \Rightarrow F^\perp = \{0_E\}$.

Théorème: Soit E de dim finie, et F crée de dim finie, alors $F \oplus F^\perp = E$.

Corollaire: Si E est de dim finie, tous les dsrs de E admettent un suppl. orthogonal.

6) Projection orthogonale, projecteur orthogonal

a/ Définition: Soit E un EPR et $F \subset E$ possédant un suppl. \perp . On associe à F le projecteur P_F parallèlement à F^\perp . C'est un proj. \perp .

b/ Propriétés: P_F est une application linéaire continue. On note que $P_F = \text{Id} - P_{F^\perp}$.

Alors, $F = \text{Ker } P_F = P_F^{-1}(0)$ est fermé dans E . De même F^\perp est fermé dans E .

c/ Distance: Soit $x \in E$, $x = x_F + x_{F^\perp}$, avec $x_F \in F$ et $x_{F^\perp} \in F^\perp$. On suppose que F admet un suppl. \perp . Alors $d(x, F) = \|x_F\| = \|x - x_F\|$.

d/ Caractérisation des projections orthogonales: Soit E un EPR, et $p \in E(E)$. p proj. orthog. $\Leftrightarrow p^2 = p$, et $\forall x, y, (p(x)|y) = (x|p(y))$.

e/ Cas où F est de dim finie: Soit (e_1, \dots, e_n) une BON de F . Alors $P_F(x) = \sum_{i=1}^n (x|e_i) e_i$. On a moreover: $\|P_F(x)\|^2 = \sum_{i=1}^n \|(x|e_i)\|^2$.
 Et encore: $d(x, F)^2 = \|x\|^2 - \|P_F(x)\|^2 = \|x\|^2 - \sum_{i=1}^n \|(x|e_i)\|^2$.

f/ Théorème: Soit (e_1, \dots, e_n) une famille orthonormale de E . Alors $\sum_{i=1}^n (x|e_i)^2 \leq \|x\|^2$. "Inégalité de Bessel".

g/ Théorème: Soit $(e_i)_{i \in I}$, I dénombrable, une famille orthonormale de E . Alors $\forall x \in E$, $((x|e_i)^2)_{i \in I}$ est sommable et la somme $\sum_{i \in I} (x|e_i)^2 \leq \|x\|^2$.

III) Espaces euclidiens (=EPR de dim finie, donc complet).

1) Bases orthonormées: Il en existe, car ce sont les bases réduites pour q : $x \mapsto \|x\|^2$. Alors, B orthonormale $\Leftrightarrow \text{mat}(q, B) = \text{In}_n$.

2) Isomorphisme canonique entre E & E^* : Soit E euclidien. Pour tout $x \in E$, on définit: $\delta(x): E \rightarrow \mathbb{R}$ $y \mapsto (x|y)$ qui est un isom. de $E \rightarrow E^*$.

Consequence: $\forall \psi \in E^*$, $\exists ! x \in E / \psi = \delta(x) = (x|\cdot)$.

Dans une BON, $\delta(x): y \mapsto (x|y) = \sum_{i=1}^n x_i y_i = \sum_{i=1}^n x_i e_i^*(y)$. Donc, $\delta(x) = \sum_{i=1}^n x_i e_i^*$ et aussi $\delta(e_i) = e_i^*$.

3) Détermination pratique de BON

a/ Si $E = F \oplus G$: Alors toute famille orthonormale (e_1, \dots, e_p) de E se complète en une BON de E .

b/ Méthode de Gram: Elle permet d'obtenir une décomposition en carré de forme quadratique. Dans notre cas, cela donne une BON.

c/ Méthode de Schmidt: Soit $B = (e_1, \dots, e_n)$ une base qdg de E . Soit $F_i = \text{vect}(e_1, \dots, e_i)$. On définit alors $e'_1 = e_1$ et $e'_i = e_i - P_{F_{i-1}}(e_i)$.
 Puis, $\forall i, e'_i = \frac{e_i}{\|e_i\|}$. Alors: (e'_1, \dots, e'_n) est une BO de E et (e_1, \dots, e_n) une BON. De plus, $F_i = \text{vect}(e_1, \dots, e'_i) = \text{vect}(e_1, \dots, e'_i)$.

d/ BON associée à un diagonal: Soit $F_0 \subset \mathbb{C}^n$, $C \in \mathbb{C}^{n \times n}$, $\dim F_0 = i$.
 On peut trouver une base B associée au diagonal (F_0) et tq B soit BON.

$$\text{Rq: } e'_i = e_i - \frac{e_i}{\|e_i\|} \frac{(e_i|e_i)}{\|e_i\|^2} = \frac{e_i}{\|e_i\|} \frac{\|e_i\|^2 - (e_i|e_i)}{\|e_i\|^2} = \frac{e_i}{\|e_i\|} \frac{\|e_i\|^2 - \|e_i\|^2}{\|e_i\|^2} = 0$$

4) Changement de BON

a/ Définition: Soit B une BON. Alors, si $P = P_B^*$, P^* est BON $\Leftrightarrow kPP = \text{In}_n$.

b/ Définition: Une matrice $P \in \text{GL}_n(\mathbb{R})$ est dite orthogonale si $kPP = \text{In}_n$.

c) Caractérisation: P est une matrice orthogonale \Leftrightarrow les lignes et les colonnes forment deux BON de \mathbb{R}^n .

$$\Leftrightarrow \forall j, k, \sum_{i=1}^n p_{ij} p_{ik} = \delta_{jk} \Leftrightarrow \forall j, k, (l_j | l_k) = \delta_{jk} \Leftrightarrow \forall j, k, (c_j | c_k) = \delta_{jk}.$$

d) Propriété: P est orthogonale $\Rightarrow \det P = \pm 1$. Si $\det P = +1$, on dit qu'elle est droite, sinon on dit qu'elle est gauche.

5) Groupe orthogonal

a) Théorème: L'ensemble $O_n(\mathbb{R})$ ou $O(n)$ des matrices réelles orthogonales d'ordre n , est un groupe de $GL_n(\mathbb{R})$, nommé groupe orthogonal.

b) Définition: le noyau de: $\det: O_n(\mathbb{R}) \xrightarrow[\det P = \pm 1]{} \mathbb{R}$ est le groupe "spécial orthogonal", noté $SO(n)$ ou $O_n^+(\mathbb{R})$ ou $SO(n)$.

6) Rappel: orientation d'un espace euclidien

a) Rélation d'équivalence: $B \sim B' \Leftrightarrow \det P_B^B > 0 \Leftrightarrow$ les deux bases ont même sens. On a donc deux classes d'équivalence.

b) Cas de BON: Soient B et B' BON. B et B' ont même sens $\Leftrightarrow P_B^{B'} \text{ est orthogonale droite.}$

c) Produit mixte: Soit E euclidien orienté de dim n .

• Propriété: L'application "déterminant dans la base $B"$ $d_B: (x_1 \dots x_n) \in E^n \mapsto d_B(x_1 \dots x_n)$ est la même dans toutes les BON directes.

• Définition: D_B , avec B BON directe, est le produit mixte de E . On le note: $\det(x_1 \dots x_n) = [x_1 \dots x_n]$.

• Propriété: $[e_1 \dots e_n] = +1$, si BON directe.
 $= -1$, si BON indirecte.

Et si $(x_1 \dots x_n)$ orthogonale, alors $\det(x_1 \dots x_n) = [x_1 \dots x_n] = \pm \|\mathbf{x}_1\| \dots \|\mathbf{x}_n\|$.

d) Produit vectoriel: Soit E de dimension 3, euclidien orienté.

Soient $(u, v) \in E^2$. On définit la forme linéaire: $\psi_{uv}: E \rightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto \det(u, v, x) = [u, v, x]$

• Définition: le vecteur a et le produit vectoriel

de u et v , noté $u \wedge v$, défini par: $\psi_{uv} = (a | \cdot)$. Alors, $\forall x \in E$, $\det(u, v, x) = (u \wedge v | x)$.